

d'ébène entre dans le char, portant un large cabaret, dans lequel sont étalés tasses de café fumant, quartiers de poulets, œufs, gâteaux, etc., nous croyons pouvoir faire ici notre affaire sans être obligés de nous transporter à l'hôtel. Le diner est pris à la façon des pique-niques champêtres, le crouston remplace l'assiette, et le pouce gauche sur le morceau de viande tient lieu de fourchette. L'appétit est bientôt satisfait; il ne reste plus qu'à solder la carte. Qu'avez-vous pris, dit le nègre?—Un quartier de poulet, 2 petits gâteaux, 4 œufs et 2 tasses de café.—C'est: *two dollars and half*; fit l'Ethiopien.—Deux piastres et demie, dîmes-nous?—Pouah! fit notre compagnon, payons.—Mais la monnaie manque; nous tirons une pièce de \$5 en or, et notre Sambo n'a pas de change. Nous avons \$1.75 en monnaie dans notre gousset, nous la passons à notre nègre en lui disant qu'il doit s'en contenter.—Mais voilà la mauvaise humeur et les récriminations. Comment, dîmes-nous, pour une moitié de repas vous nous faites payer plus cher que dans les meilleurs hôtels?—Mais notre compagnon était déjà à demander à quelques voisins s'ils ne pouvaient pas changer sa pièce d'or, lorsque ceux-ci, Américains du pays, s'empressèrent d'intervenir.—Quoi! dirent-ils, vous avez payé \$1.75 pour un demi repas, et cette *black face* ne veut pas s'en contenter? Mais c'est une abomination, mettez donc de suite ce *rascal* à la porte avec un bon coup de pied par dessus le marché!—Et là dessus notre Sambo de s'empresser de ramasser la monnaie que nous avions étalée dans son cabaret, avec ses tasses et ses œufs, et de sortir précipitamment du char; craignant sans doute que nous ne missions à exécution les avis qu'on venait de nous donner. Pratique: lorsque ayant réquis quelque service d'un nègre, vous lui en demandez ensuite le prix, donnez lui la moitié de ce qu'il requiert en le menaçant de lui caresser le crâne de votre canne, s'il ne disparaît pas aussitôt. Les exactions, pour le noir, quelque injustes qu'elles soient, sont toujours de bonne guerre, dès qu'elles sont possibles.

Nous poursuivons toujours notre route vers le Sud. Nous traversons souvent, comme auparavant, d'immenses